



LEU

DE



DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

Frank Horvat

Paris, le monde, la mode

Exposition

16.06 - 17.09.2023

Sommaire

3	L'exposition
3	Points forts
4	Communiqué de presse
6	Parcours
14	Frank Horvat
11	Biographie
14	Citations
15	Scénographie : nouvelles cimaises éco-responsables
17	Autour de l'exposition
18	Catalogue
19	Archives du Studio Frank Horvat
20	Visuels disponibles pour la presse
27	Infos pratiques

Commissaire de l'exposition

Virginie Chardin

Mécènes et partenaires

Cette exposition a été produite par le Jeu de Paume, en collaboration avec le Studio Frank Horvat.

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture.



Il bénéficie du soutien de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, mécène privilégié.



En partenariat avec la RATP

Medias associés : Paris Match, Paris Première, Télérama, Vanity Fair, Vogue

POINTS FORTS

- Hommage** Le Jeu de Paume présente la première grande exposition consacrée à Frank Horvat (1928-2020) à Paris depuis son décès le 21 octobre 2020. Avec près de 170 tirages et 70 documents originaux, elle apporte une vision renouvelée sur l'oeuvre de cet acteur majeur de la photographie française et européenne.
- 1950-1965** L'exposition se concentre sur les 15 premières années de sa carrière, 1950-1965, période d'intense activité du photographe. Elle revient sur son travail de photojournalisme pour des magazines internationaux, ses expérimentations parisiennes, l'apogée de sa carrière dans la mode, et un essai personnel autour du monde.
- Archives et inédits** L'exposition est réalisée à partir des archives du photographe conservées dans sa maison-studio de Boulogne-Billancourt, pour certaines, jamais montrées au public. 50 tirages ont été également produits par le Jeu de Paume, tout spécialement pour l'occasion.
- Paris** À Paris, où il s'installe définitivement à partir de 1956, Frank Horvat réalise ses reportages parmi les plus remarquables sur la prostitution, les cabarets et spectacles de strip-tease, dont une magistrale série sur le *Sphinx* à Pigalle.
- Icônes de mode** Au tournant des années 1950-1960, effectuant une ascension rapide dans le milieu de la mode, il collabore avec des grands magazines tels *Jardin des Modes*, *Elle*, *Vogue* britannique et *Harper's Bazaar* et choisit des mannequins atypiques comme Anna Karina, Nico ou Deborah Dixon.
- Tour du Monde** L'exposition présente un ensemble de tirages d'époque jamais montrés, rendant compte d'un tour du monde effectué en 1962-1963 dans 12 grandes métropoles. Cet essai, réalisé pour le magazine allemand *Revue*, marque la fin de sa carrière pour la presse de reportage.
- Exposition éco-responsable** Face à l'urgence climatique, le Jeu de Paume a souhaité réduire l'impact écologique de ses scénographies d'expositions. En présentant « Frank Horvat. Paris, le monde, la mode », l'institution inaugure sa toute première scénographie d'exposition conçue selon une démarche éco-responsable avec des cimaises modulables et réutilisables.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Jeu de Paume présente la plus grande exposition à Paris consacrée au photographe Frank Horvat depuis son décès le 21 octobre 2020. À travers 170 tirages et 70 documents d'archive, « Frank Horvat. Paris, le monde, la mode » se concentre sur les quinze premières années d'une carrière exceptionnelle. Entre 1950 et 1965, Horvat affirme une personnalité hors norme d'auteur-reporter et de photographe de mode. L'exposition apporte une vision renouvelée sur l'oeuvre de cet acteur majeur de la photographie française et européenne.

Né à Abbazia en Italie en 1928, de parents juifs originaires d'Europe Centrale, Francesco Horvat est contraint de se réfugier en 1939 en Suisse, près de Lugano, avec sa mère et sa sœur. Parti pour Milan après la guerre, il s'essaie au métier de publicitaire puis de photographe. Ses premières images sont publiées au début des années 1950 par les journaux italiens et suisses *Epoca*, *Die Woche* et *Sie und Er*. Admirateur d'Henri Cartier-Bresson auquel il rend visite à Paris en 1951 dans l'espoir d'intégrer l'agence Magnum, il acquiert un Leica et effectue un premier voyage initiatique au Pakistan et en Inde de 1952 à 1954. Parvenant à capter en gros plans des scènes d'une grande intensité et parfois des lieux interdits, il se révèle comme un photographe du corps et de l'intime.

A la suite de *Die Woche*, les grands magazines internationaux *Paris-Match*, *Picture Post*, *Le Ore* ou *Life* le publient sous le nom de Franco, puis de Frank Horvat, et Edward Steichen sélectionne une de ses images du Pakistan pour la célèbre exposition *The Family of Man* au Musée d'art moderne de New York (MoMA). Sa carrière de photo-reporter se poursuit à Londres et à Paris où il s'installe fin 1955. Dans ses reportages sur les nuits parisiennes, strip-tease, cabarets, music-halls voire lieux de prostitution, il capte autant l'attitude des spectateurs-voyeurs que le spectacle lui-même.



C'est à cette période qu'il acquiert un téléobjectif Novoflex et s'essaie à un grand nombre de points de vue inédits sur Paris, exacerbant par un effet de grain, de contraste et d'écrasement des plans, la saturation de l'espace public et l'anonymat de la foule. Romeo Martinez, éditeur et rédacteur-en-chef de la revue *Camera*, consacre vingt pages à ce travail dans le numéro de janvier 1957 et l'expose à la Première Biennale de Photographie de Venise la même année.

Ce sont ces images de rue, reprises dans plusieurs revues photographiques européennes, qui paradoxalement, le conduisent vers l'univers de la mode. Par l'intermédiaire de William Klein, qui a remarqué ses images dans *Camera*, il entre en relation avec Jacques Moutin, le directeur artistique de *Jardin des Modes*.

Frank Horvat

Ce dernier lui propose de transposer son style de photographie urbaine, granuleuse, en lumière naturelle et en petit format, dans la mise en scène des collections de mode et particulièrement du prêt-à-porter, alors en pleine explosion. C'est grâce à lui qu'il réalise ses images les plus célèbres, comme *Tan Arnold au Chien qui fume* ou celle de la femme au chapeau Givenchy observant aux jumelles une course imaginaire. Cette irruption d'un « esprit reportage » vivant, humoristique et décalé dans la photographie de mode séduit les autres magazines et Frank Horvat devient un photographe à succès. Monique Dutto à la sortie du métro, Nico au Bois de Boulogne, Ana Karina aux Halles paraissent dans *Jours de France*. Son travail et son approche sont considérés comme novateurs dans les milieux de la mode. Ses mises en situation naturelles se transforment en compositions sophistiquées dans les images qu'il réalise pour *Vogue* britannique et *Harper's Bazaar* de 1960 à 1962. Simone d'Aillencourt, China Machado ou Vera Valdez, femmes aux parcours peu communs, y posent devant son objectif.

Frank Horvat éprouve cependant, dès cette époque, le désir de s'échapper des codes stéréotypés du photojournalisme et de la photographie de mode. Appuyé par le directeur-en-chef du magazine de reportage allemand *Revue*, il entreprend pendant huit mois un vaste essai photographique autour du monde, qui le mènera au Caire, Tel Aviv, Calcutta, Sydney, Bangkok, Hongkong, Tokyo, Los Angeles, New York, Caracas, Rio de Janeiro et Dakar entre 1962 et 1963. Dans ce dernier grand reportage en noir et blanc, il laisse libre cours à l'expression de ses fascinations et à une inspiration personnelle aux vibrations parfois hallucinées. Jeux de regard, scènes de nuit, fragilité entrevue derrière les masques, mélancolie des corps, troubles physiques et

amoureux, dessinent une cartographie intime de ce photographe mû tout au long de sa vie par une recherche introspective et par une inépuisable quête de l'expérience nouvelle.

Réalisée à partir des archives laissées par le photographe dans sa maison-atelier de Boulogne-Billancourt, l'exposition comporte 170 tirages et 70 documents d'époque (publications, écrits, ouvrages, planches contacts). Elle présente, aux côtés d'images emblématiques, des ensembles de photographies moins connues ou complètement inédites. C'est toute la richesse et la singularité d'une œuvre complexe et multiforme qui est ici dévoilée, replacée dans le contexte de l'histoire de l'image photographique et de la presse illustrée d'après-guerre.

Après le succès de l'exposition Frank Horvat présentée au Château de Tours au printemps 2022, le Jeu de Paume a souhaité proposer à Paris une version enrichie de l'exposition. Seront ainsi présentés un ensemble inédit de photographies ainsi que de nombreuses revues de mode, apportant un éclairage particulier sur le contexte de création de ces images, à une époque où l'essor du prêt-à-porter et l'évolution du statut des femmes dans la société modifient profondément les canons du genre.

● Virginie Chardin, commissaire de l'exposition

Virginie Chardin est spécialiste de l'histoire de la photographie à Paris et auteur de plusieurs expositions et ouvrages sur les archives de photographes tels que Willy Ronis, Sabine Weiss ou Pierre de Fenoÿl. Elle a été chargée de mission au Musée Nicéphore-Niépce, responsable des prix des Rencontres d'Arles et déléguée artistique du Mois de la Photo à Paris.

L'EXPOSITION

Les nombreux écrits autobiographiques laissés par Frank Horvat éclairent ce que ses images laissent entrevoir des ressorts intimes d'une création singulière, qui peut se lire à bien des égards comme une longue quête de soi. Jeux de regards, spectacles de la nuit, complicité des modèles, mélancolie des corps et scintillement du trouble amoureux racontent un voyage intérieur et dessinent la cartographie introspective d'un artiste animé par une inextinguible soif d'expériences nouvelles. Se trouve ainsi dévoilée la richesse d'une œuvre complexe et multiforme, replacée dans le contexte de l'histoire de la presse illustrée d'après-guerre et du bouleversement des codes de la photographie de mode au tournant des années 1950 et 1960.

Les débuts d'un photoreporter 1950-1954

Francesco Horvat naît en 1928 à Abbazia en Italie (aujourd'hui Opatija en Croatie), de parents juifs originaires d'Europe centrale. En 1939, sa mère doit se réfugier avec ses deux enfants en Suisse, où Francesco passe son adolescence durant la guerre. Après un passage à Zürich, c'est à Milan qu'il choisit de devenir photoreporter en 1950.

La presse illustrée est alors en pleine renaissance. Dès 1951, il obtient ses premières parutions dans les revues italienne et suisses *Epoca*, *Die Woche* et *Sie und Er*, sous le nom de Franco Horvat, avec des reportages sur l'Italie populaire. Rêvant d'intégrer l'agence Magnum, il rencontre Henri Cartier-Bresson, achète un Leica et entreprend un voyage initiatique au Pakistan. À Lahore, il parvient à saisir des scènes du quartier rouge de Hira Mandi, les fumeurs d'opium et de haschich et d'impressionnantes cérémonies musulmanes. En Inde, de 1952 à 1954, il témoigne de la misère à Calcutta et se passionne pour la capture des éléphants sauvages. Enfin, la fête de la Pâque chez les Samaritains de Jordanie lui inspire une série publiée par *Life*.

Si, formellement, les photographies de Frank Horvat obéissent aux codes du photojournalisme de l'époque, ses choix de thèmes le dirigent d'emblée vers les nuits, les corps et l'intime. En dépit de réalités parfois difficiles, ses images sont empreintes de douceur, le photographe demeurant à distance respectueuse des sujets. Elles lui valent de nombreuses publications dans la presse internationale. L'une d'elles sera sélectionnée dans la célèbre exposition « The Family of Man », présentée au Museum of Modern Art (MoMA) de New York en 1955.



Frank Horvat

Reportages à Londres et pour *Réalités* 1954-1959

De retour d'Asie, le jeune photographe séjourne quelques mois à Londres, où les Anglais lui inspirent des images amusées, voire ironiques. Signant désormais Frank Horvat, il rejoint Paris fin 1955 et y noue des relations suivies avec le mensuel *Réalités* dont sont salariés Jean-Philippe Charbonnier et Édouard Boubat, lequel deviendra un grand ami.

Créée après-guerre sur le modèle du magazine américain *Fortune*, cette revue d'information illustrée est alors l'une des plus lues et les plus influentes en France. En 1956, elle commande à Frank Horvat une enquête sur le proxénétisme, qui le passionne et lui ouvre de nouvelles pistes de recherche. À distance ou dissimulé au volant de sa voiture, il explore de nuit et de jour les cafés de Pigalle, la rue Saint-Denis et les allées du bois de Boulogne, dans une sorte de long travelling qui n'est pas sans évoquer l'univers du film noir ou du roman policier. Une fois le sujet terminé, il fait faire ses tirages par Georges Fèvre, l'un des tireurs les plus réputés de Pictorial Service. Surnommé Picto, ce laboratoire rassemble autour de lui de nombreux auteurs français et étrangers indépendants ou membres des agences Rapho et Magnum. Frank Horvat finira par intégrer cette dernière en 1960, après avoir réalisé plusieurs reportages politiques et sociaux pour *Réalités*, notamment sur Alger, Berlin, la banlieue de Paris, la Grande-Bretagne et - en compagnie de Jeanloup Sieff - les mineurs du Borinage, en Belgique.



Paris de jour, Paris de nuit 1956-1958



En 1956, Frank Horvat épouse Maria Teresa Lorenzetti (Mate) et se fixe à Paris. Fasciné par la découverte de la ville de Charles Baudelaire et de Henri Cartier-Bresson, il décide d'expérimenter un nouveau téléobjectif sur le paysage urbain. Ses vues en hauteur, surplombant monuments et carrefours, entremêlent foule et véhicules. Il s'attarde aux jeux graphiques que dessinent les enseignes, le mobilier urbain, les toits, la typographie et le grain de l'image. Roméo Martinez, rédacteur en chef de la revue internationale *Camera*, consacre à ce travail un grand portfolio et une exposition à la Biennale de photographie de Venise. Cet essai, repris par d'autres magazines, lui vaut d'être exposé avec des auteurs comme Peter Keetman ou William Klein.

La même année, pour une commande d'un magazine américain sur le *Paris by night*, il réalise une magistrale série sur le cabaret Le Sphinx, où il parvient à s'immiscer dans les coulisses et à s'assurer la participation complice et amusée des strip-teaseuses. Par un renversement des rôles qu'il maîtrise brillamment, il érige les jeunes femmes en maîtres du spectacle et renvoie à leur solitude les spectateurs-voyeurs, devenus à leur insu les captifs de la scène. Ces sujets le conduisent à contribuer à la rubrique « Soirées de Paris » de la revue *Jours de France* en 1958, avec des images de Françoise Sagan, Coco Chanel ou du Lido, dans lesquelles le thème du voyeurisme est évoqué de façon récurrente.

Frank Horvat

Photographe de mode 1957-1962

Par l'intermédiaire de William Klein, Frank Horvat rencontre en 1957 Jacques Moutin, le directeur artistique de *Jardin des Modes*, qui lui propose de transposer le style de ses séries parisiennes à la photographie de mode. Il accepte, à condition de travailler avec un appareil petit format, en lumière et décors naturels, comme en reportage. Les mannequins sont priées d'abandonner maquillage excessif et poses stéréotypées : une méthode de travail qui rompt avec les usages habituels de la mode. Durant deux ans, ses photographies paraissent dans presque tous les numéros de la revue, où il est rejoint par Helmut Newton et Jeanloup Sieff. La fraîcheur de ses images et le naturel de ses modèles fait sensation, et Frank Horvat devient le représentant d'un « style reportage » dans la mode, qu'il poursuit ensuite à *Jours de France* et *Elle*.

À l'étranger, Frank Horvat est rapidement perçu comme une étoile montante. Il quitte Magnum qui apprécie peu son mélange des genres et travaille dès 1960 pour le *Vogue* anglais aux côtés de Norman Parkinson, Irving Penn et Brian Duffy, puis en 1962 pour *Harper's Bazaar*, la plus prestigieuse des revues de mode dont les photographes Richard Avedon ou Hiro sont des stars.



Ses mises en scène deviennent sophistiquées et ses mannequins de plus en plus célèbres. Il choisit des personnalités fortes, hors normes ou atypiques. Tout à la fois portraits de femmes et images de mode, ses compositions font preuve d'une collaboration active entre le photographe et ses modèles. Nico, Anna Karina, Maggi Eckardt, Judy Dent, Simone d'Aillencourt, Benedetta Barzini, Deborah Dixon, Carol Lobravico, Vera Valdez, Iris Bianchi ou China Machado sont les héroïnes de cette salle.

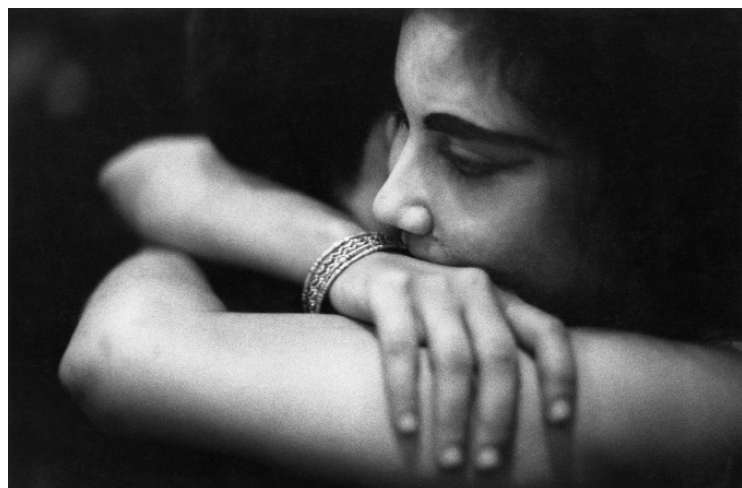
Frank Horvat

L'appel du large : le tour du monde d'un photographe, 1962-1963

Malgré son succès, Frank Horvat ne se satisfait pas de son travail pour la mode. Celle-ci en soi ne l'intéresse pas et les desiderata des directeurs artistiques, rédacteurs et agences, lui sont pénibles. Il vit mal le dilemme entre reportage et mode qui a motivé son départ de Magnum et n'a pas abandonné l'idée de se confronter à la réalité du monde. Par ailleurs, une vie personnelle compliquée lui donne envie de reprendre le large. L'occasion va lui en être fournie par le magazine allemand *Revue*, avec une commande de reportage sur douze villes non européennes.

Durant près de huit mois, en un tour du monde aux tonalités hallucinées reliant Le Caire, Tel-Aviv, Calcutta, Sydney, Bangkok, Hong Kong, Tokyo, Los Angeles, New York, Caracas, Rio de Janeiro et Dakar, le photographe laisse libre cours à une inspiration intuitive et sensuelle, où les variations sur le thème de l'échange des regards composent une partition de plus en plus obsessionnelle. À son retour, il fait faire de grands tirages par Jules Steinmetz, qui deviendra son tireur attitré durant trente ans. Mais la presse de reportage est en pleine crise et *Revue* n'en publie qu'une petite partie. Ses tirages sommeilleront dans des boîtes et il ne travaillera quasiment plus pour la presse de reportage. Les tirages d'époque présentés ici sont donc largement inédits.

La solitude des corps, une mélodie mélancolique et une vision quelque peu désenchantée du monde font de cet essai photographique l'un des plus personnels de Frank Horvat.



BIOGRAPHIE

1928

Naissance de Francesco Horvat.

1944

Il échange sa collection de timbres contre un appareil photo 24x36 Retinamat.

1947

Il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan en cours de peinture, qu'il abandonne rapidement pour gagner sa vie.

1949

Premiers essais de reportage avec un Rolleicord 6x6.

1951

Premières publications dans *Epoca* et *Die Woche*. Se rend à Paris et rencontre Henri Cartier-Bresson.

1952

Il réalise plusieurs sujets au Pakistan.

1953

Il séjourne à Bénarès, Calcutta, Bombay. Il suit ensuite un pèlerinage dans l'Himalaya. Parutions dans *Die Woche*, *Paris-Match*, *Picture Post*.

1954

Il se rend en Israël et en Jordanie, il photographie la fête de Pâques chez les Samaritains, puis part à Londres où il travaille pour l'agence Black Star de New York.

1955

Une de ses images du Pakistan est présentée dans l'exposition *The Family of Man* au MoMA de New York. Publications dans *Der Spiegel*, *Die Woche*, *Life*.... À la fin de l'année, il s'installe à Paris où il restera définitivement.

1956

Il collabore avec le mensuel français *Réalités*. Il réalise un grand sujet sur la prostitution à Paris, sur les cabarets de striptease à Pigalle et un grand essai personnel sur *Paris au téléobjectif*. Naissance de Michel, fils de Frank Horvat et de Maria Teresa Lorenzetti.

1957

Publication de *Paris au téléobjectif* dans la revue *Camera*. Exposition à la première Biennale de Photographie de Venise. William Klein le présente à Jacques Moutin, directeur artistique de *Jardin des Modes*. Il commence à prendre des photographies de mode pour ce magazine. Naissance du second fils, Lorenzo.

1958

Parutions dans *Jardin des Modes* et *Jours de France*. Exposition collective *12 internationella fotografer* au Värmlands Museum (Suède), aux côtés notamment de Mario de Biasi, Robert Doisneau et William Klein.

1959

Parutions dans *Elle*, *Jardin des Modes*, *Magnum*, *Jours de France*. Reportages sur Londres, le Borinage, Paris et sa banlieue pour *Réalités*.

1960

Il devient membre de l'agence Magnum. La même année il couvre la campagne de Richard Nixon contre John F. Kennedy. Parutions dans *Elle* et *Vogue* anglais.

1961

Naissance du troisième fils, Marco. Il participe au Salon National de la Photographie, Bibliothèque Nationale, Paris. Il quitte l'agence Magnum.

Frank Horvat

1962

Parutions dans *Harper's Bazaar US*, *Harper's Bazaar International Fashion Folio*, *Queen*. Sur commande du magazine allemand *Revue*, il part au Caire puis à Tel-Aviv et Calcutta.

1963

Il poursuit son tour du monde à Sydney, Bangkok, Hongkong, Tokyo, Los Angeles, New York et Caracas avant de terminer par Rio de Janeiro et Dakar.

Parutions dans *Elegance* et *Vogue* Paris.

1964

Publications le sujet sur Rio de Janeiro dans la revue *Terre d'Images*.

1965

Publications dans *Harper's Bazaar anglais*, *Harper's Bazaar américain* et *Queen*.

1967

Naissance de son quatrième fils David, avec Marie-Louise Pierson.

1976

Voyage autour du monde pour ses portraits d'arbres, premier projet en couleur en collaboration avec Michel Fresson.

1977

Exposition personnelle *Arbres* au musée des arts décoratifs de Nantes.
Exposition collective *La Deuxième Génération de la photographie en couleur*, Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

1979

Naissance de sa fille Sarah Fiammetta, avec Alexandra de Leal.

1981

Exposition collective *Paris-Paris* au Centre Pompidou, Paris.

1982

Commence les séries *Vraies semblances* et *New York Up & Down*. Achète un ordinateur.

1983

Début d'une collaboration avec le supplément hebdomadaire de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

1985

Exposition collective *Shots of Style, Great fashion photographs* au Victoria and Albert Museum, Londres.

1986-87

Projet *Entre vues* : entretiens avec d'autres photographes et début de sa collection personnelle de photographies.

1987

Dessine et fait construire un atelier-studio à Boulogne-Billancourt.

1988

Exposition collective *Photographes et créateurs de mode* au musée des Arts décoratifs, Paris.

1989

Exposition personnelle *Frank Horvat côté mode* à l'Espace photographique de la ville de Paris.

1989-90

Projets avec l'image numérique et Photoshop, notamment le *Bestiaire*.

1991

Exposition collective *Appearances, Fashion photography since 1945* au Victoria and Albert Museum, Londres ; exposition personnelle *Rétrospective* au Château d'eau, Toulouse.

1992

Fait partie du comité éditorial de la revue *Photographers International*, Taiwan, fondée par Nathalie Juan et Juan I-Jong.

1994

Exposition collective *Vanités. Photographies de mode des XIX^e et XX^e siècles*, Centre national de la photographie, Paris.

Frank Horvat

1996

Exposition personnelle *Paris-Londres* au musée Carnavalet, Paris.

1999

Réalise un journal photographique quotidien à l'occasion de la fin du millénaire.

2000

Exposition *1999, un journal photographique* au Musée Maillol, Paris.

2001

Exposition personnelle *strip-tease* à la galerie Dina Vierny, Paris.

2002

Exposition personnelle *Vraies Semblances* à la galerie Dina Vierny, Paris.

2003

Exposition personnelle *Les 75 Printemps de Frank Horvat*, Maison de la photographie, Toulon.

2006

Exposition personnelle *Le labyrinthe Horvat*, Espace Landowski, Boulogne-Billancourt.

2007

Commence le projet *Un œil au bout des doigts* qu'il poursuivra jusqu'à la fin de ses jours.

2008

Exposition personnelle *Horvat. Les voies d'un regard*, Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer.

2009-2020

Autoédite sa collection de « Livres blancs », *Only for Few*.

2012

Crée sa propre application pour iPad, *Horvatland*.

2014

Expositions personnelles *House with Fifteen Keys* au Palazzo Mediceo di Seravezza, Italie ; *La maison aux quinze clefs*, Théâtre de La Photographie et de l'Image, Nice, France.

2015

Exposition personnelle *House with Fifteen Keys* à la Fondation Helmut Newton, Berlin.

2018

Expositions personnelles : *Un moment d'une femme*, Nexus Chanel Hall, Tokyo ; *Kyotographie*, Kyoto ; *Frank Horvat, storia di un fotografo*, Musei Reali, Turin.

Frank Horvat et ses contemporains, collection de la Maison Européenne de la Photographie, Mérignac ; *Maison de la photographie*, Lille.

Exposition collective *Icons of Style. A Century of Fashion Photography*, J. Paul Getty Museum, Los Angeles.

Réalisation par Sandra Wis du film

Le photographe, des instants avec Frank Horvat.

2019

Exposition personnelle *House with Fifteen Keys* au Multimedia Art Museum, Moscou, 2019.

2020

Exposition personnelle *Paris années 50* à la Maison de la Photographie Robert Doisneau, Gentilly.

Frank Horvat décède le 21 octobre à Paris.

CITATIONS DU PHOTOGRAPHE

Une photo ne dit pas seulement ce que son auteur voudrait, mais aussi ce qu'il dit sans le vouloir.

Chronique de mes appareils photo, manuscrit non daté*

Si le photojournalisme montre les choses telles qu'elles sont, la photo de mode les montre comme on voudrait qu'elles soient.

Chronique de mes appareils photo, manuscrit non daté*

Le réseau mystérieux des coïncidences est le milieu vital de la photographie, son domaine spécifique, sa matière première - comme la couleur est celle de la peinture.

Projet d'un cycle d'enseignement supérieur de photographie, manuscrit, 1982*

Mes photographies de mode ne montraient pas que des robes et des mannequins. Mais aussi des personnes et des objets qui me concernaient - ne fût-ce que par le hasard d'une ombre ou de l'expression d'un passant.

Chronique de mes appareils photo, manuscrit non daté*

Au moment où j'y mis le pied la première fois, Paris était pour moi la capitale du monde. De celui de la mode bien sûr, mais aussi de ceux de la peinture, des lettres, des spectacles et surtout - dans ma perspective - du photojournalisme, car c'était le siège de Magnum.

Autobiographie, manuscrit non daté*

*archives du studio Frank Horvat

SCÉNOGRAPHIE - NOUVELLES CIMAISES ÉCO-RESPONSABLES



« Frank Horvat. Paris, le monde, la mode » :
une exposition éco-responsable

Le Jeu de Paume a souhaité réduire l'impact écologique de ses scénographies d'expositions. En présentant « Frank Horvat. Paris, le monde, la mode », qui réunit 170 tirages et 70 documents originaux de l'artiste, l'institution inaugure sa toute première scénographie d'exposition conçue selon une démarche éco-responsable.

Le Jeu de Paume a bénéficié du soutien du ministère de la Culture pour ce projet.

Pour répondre aux impératifs de développement durable, le Jeu de Paume lance un appel d'offre fin 2022 pour la construction de cimaises modulables, réutilisables et durables. Il s'associe pour cela à Kevin Lebouvier, scénographe de l'exposition « Frank Horvat », missionné pour mutualiser les aménagements. En mars 2023, le Palais de Tokyo est retenu grâce à son expertise pour mettre en œuvre ce projet de construction de 10 cimaises, scellant la collaboration des équipes des deux centres d'art. Leur fabrication est réalisée à 2km de leur lieu de destination.

Ces cimaises sont dotées d'une structure métallique parée de panneaux NEXT®STD, fabriqués en Corrèze à partir de bois résineux local, issu de l'entretien de la forêt et de chutes de scieries, avec une résine extraite de la production d'huile de colza et tournesol, sans ajout de formaldéhyde. Conçues pour être autoportantes et pour s'associer à d'autres aménagements ultérieurs temporaires ou permanents suivant les scénographies d'expositions, elles sont légères, solides, et permettent la réutilisation sur place de cimaises devenues pérennes supprimant ainsi le gaspillage de matériaux et les opérations polluantes de transport liées à la livraison et à l'évacuation habituelles des aménagements d'expositions.

A la conception d'un matériel scénographique réutilisable vient s'ajouter la réutilisation d'éléments scénographiques comme les bancs et les vitrines depuis 2016, mais aussi la limitation ou la mutualisation des trajets des équipes internes et externes mobilisées pour une exposition et la mise en place de la récupération des quelques éléments non récupérables par la *Réserve des arts*.

Frank Horvat

Les engagements éco-responsables du Jeu de Paume

Cette opération s'inscrit dans le contexte écologique actuel : le Jeu de Paume, en tant qu'acteur culturel, souhaite aujourd'hui concevoir et mettre en œuvre une politique de fonctionnement pérenne et propre à permettre la réduction de son impact environnemental, tant dans son fonctionnement quotidien que dans sa programmation artistique ou dans son modèle économique. Cette initiative, dictée par la volonté d'agir de manière concrète en faveur du développement durable, vise également à développer un rôle d'impulsion et d'information qui incombe aux organismes culturels.

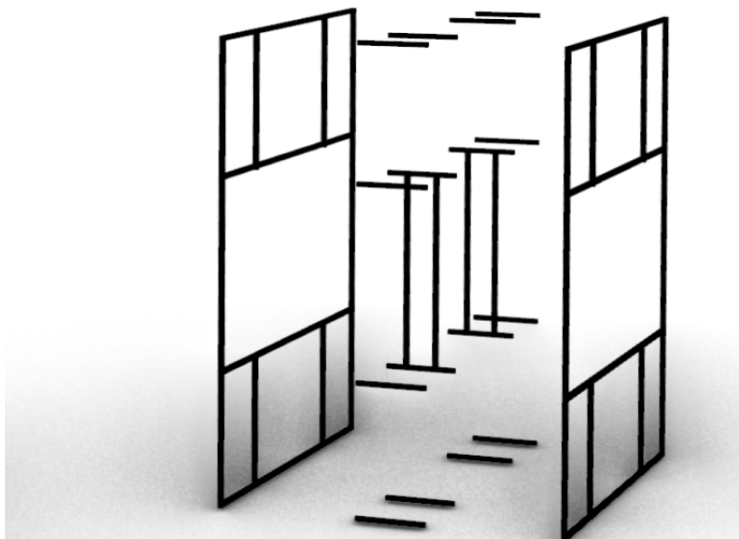
Les principales mesures visent l'optimisation des performances énergétiques, l'éco-conception des activités et la promotion de la pensée verte au sein du Jeu de Paume.

Le Jeu de Paume est également conscient des différents enjeux liés à sa production de gaz à effet de serre, raison pour laquelle des démarches relatives à la réalisation d'un bilan carbone sont entreprises pour l'année 2023. Celui-ci est réalisé par le cabinet d'audit Utopies. Les résultats seront communiqués à l'automne 2023.

Kevin Lebouvier, scénographe

Artiste scénographe, il exerce dans le domaine de l'art, du design et de la scénographie. Après un Diplôme National d'Art Plastique à l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen et un Master professionnel en Art de l'exposition et scénographie à l'Université et l'École Supérieure d'Art de Lorraine, il s'installe à Paris et multiplie les expériences au sein de divers musées ainsi que du studio de design et d'architecture d'intérieur de Constance Guisset. En 2022, il décide de développer sa pratique personnelle et de fonder son studio à Paris. Dernièrement, Kevin a travaillé avec la galerie Le French Design by VIA, la maison d'édition Tectona ainsi qu'avec le Musée des Arts Décoratifs de Paris.

La scénographie de l'exposition consacrée à Frank Horvat se construit autour de la déambulation, de l'observation et du jeu entre l'intérieur et l'extérieur à l'image des photographies exposées. L'implantation des cimaises modulables crée des interstices pour inciter le visiteur à scruter les différentes sections qui composent l'exposition. Des surfaces colorées, ainsi que des agrandissements photographiques prennent place sur les murs blancs du Jeu de Paume de manière à ponctuer et à structurer l'espace. Des ajouts et des améliorations sont apportés aux vitrines du Jeu de Paume, afin d'harmoniser les ensembles en lien avec la démarche éco-responsable dans laquelle s'inscrit l'exposition.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

Les mercredis à 12h30 et les vendredis à 17h
(sauf du 1er au 18 août)

Visites commentées de l'exposition par conférencière du Jeu de Paume.

VISITES GUIDÉES

Mardi 27 juin à 18h

Visite de l'exposition par Virginie Chardin, commissaire, en présence de Fiammetta Horvat, fille de Frank Horvat.

Entrée gratuite pour les moins de 25 ans inclus et les étudiants.

Mardi 25 juillet à 18h

Mardi 29 août à 18h

Visite de l'exposition par Claire Boucharlat, conférencière.

Entrée gratuite pour les moins de 25 ans inclus et les étudiants.

VISITES EN FAMILLE

Les samedis à 15h

Rendez-vous avec les images, un parcours dédié aux enfants à partir de 3 ans et aux adultes qui les accompagnent.

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

SOIRÉE JEUNE - NOCTURNE FESTIVE

Jeudi 29 juin

Après le succès de *Viva L'Arte*, soirée Italo

Disco organisée le 29 novembre 2022 à

l'occasion de l'exposition *Renverser ses yeux*,

les soirées du Jeu de Paume reviennent !

Toujours accompagnée de Radio Nova mais

cette fois-ci en parallèle de l'exposition

consacrée à Frank Horvat. Une soirée qui lance

la saison estivale et qui s'annonce historique !

Les détails de la soirée sont à venir.

TABLE RONDE

Samedi 24 juin à 15h

[Corps et photographie de mode](#)

[Des icônes de Frank Horvat](#)

[aux idoles d'Instagram](#)

En présence de Virginie Chardin et de spécialistes des domaines de la photographie

et de la mode : Alice Audrezet, Sarah Banon,

Charlotte Flossaut, Patricia Lefebvre Milon,

David Luraschi, Alexandre Samson et Carla

Sozzani. En partenariat avec l'association des

diplômés de l'Institut français de la mode

/ IFM - Alumni.

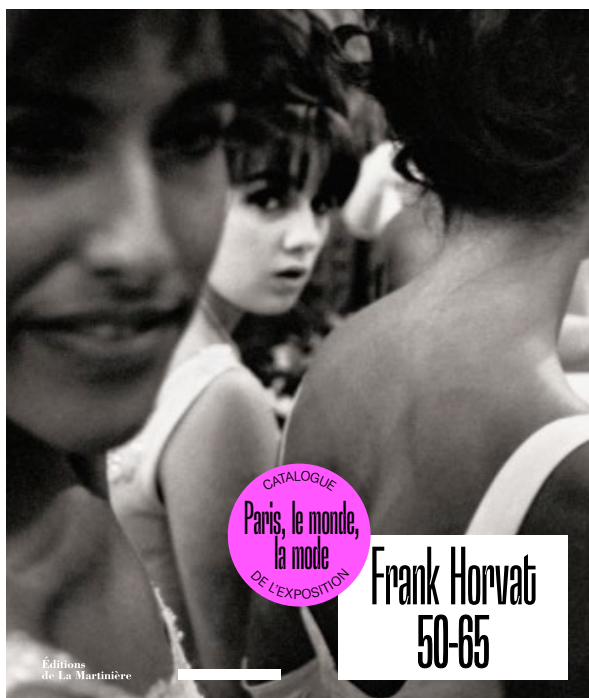
ÉVÉNEMENT RATP

Retrouvez dans onze stations et gares du réseau RATP des œuvres issues de l'exposition « Frank Horvat. Paris, le monde, la mode », présentée au Jeu de Paume.

« Au moment où j'y mis le pied la première fois, Paris était pour moi la capitale du monde. De celui de la mode bien sûr, mais aussi de ceux de la peinture, des lettres, des spectacles et surtout du photojournalisme ». Dans les années 50, Frank Horvat révolutionne la photographie de mode en y apportant un « esprit reportage » vivant et humoristique. L'exposition au Jeu de Paume présente des images emblématiques et des ensembles inédits issus des archives laissées par le photographe.

Frank Horvat

CATALOGUE



FRANK HORVAT 50-65

Textes de Virginie Chardin et Susanna Brown,
avant-propos de Quentin Bajac et épilogue de Fiammetta Horvat

Parution : juin 2022

Édition bilingue français/anglais

24 x 28,5 cm

288 pages, 235 illustrations en noir et blanc et en couleurs

Coédition Jeu de Paume / Éditions de La Martinière, Paris

Prix : 45 €

LES ARCHIVES DU STUDIO FRANK HORVAT



Au début des années 1980, Frank Horvat s'installe à Boulogne-Billancourt et imagine son studio, lieu de travail et de vie baigné de lumière naturelle, noir et blanc comme la photographie avec quelques touches de couleurs sur la façade au printemps, recouverte de glycine.

Le Studio Frank Horvat réunit des dizaines de milliers d'images rigoureusement classées et commentées mais aussi sa propre collection de photographies constituée pendant 70 ans d'échanges avec les plus grands talents de son époque (de Guy Bourdin à Sebastiao Salgado). Sa fille, Fiammetta Horvat en assure aujourd'hui la gestion et s'attache à promouvoir cette collection exceptionnelle.

VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition du Jeu de Paume et pendant la durée de celle-ci.

Visuels presse téléchargeables sur

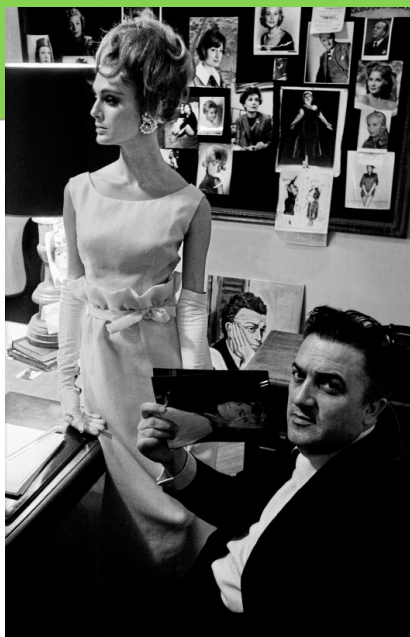
Pour l'ensemble des visuels (sauf 0.)

www.jeudepaume.org

Mot de passe: photosJDP

© Studio Frank Horvat, Boulogne-Billancourt

0. Helmut Newton
Frank Horvat par Helmut Newton
années 1970
© Helmut Newton Foundation



1. Frank Horvat
Deborah Dixon et Federico Fellini, haute couture italienne, pour Harper's Bazaar, Rome, Italie, 1962
Tirage argentique moderne



2. Frank Horvat
Jeune mariée découvrant le visage de sa femme dans un miroir, Lahore, Pakistan, 1952
Tirage argentique moderne



3. Frank Horvat
La City, Londres, Angleterre, pour Réalités, Femina-Illustration, 1959
Tirage argentique moderne

Frank Horvat



4. Frank Horvat
Combat de boxe entre enfants, Lambeth, Londres, Angleterre, 1955
Tirage argentique moderne



5. Frank Horvat
Rio de Janeiro, Brésil, 1963
Tirage argentique d'époque



6. Frank Horvat
Paris au téléobjectif, métro Strasbourg-Saint-Denis, 1956
Tirage argentique d'époque

7. Frank Horvat
Paris au téléobjectif, circulation devant la gare Saint-Lazare, 1956
Tirage argentique d'époque



Frank Horvat

8. Frank Horvat
Paris au téléobjectif, bus, 1956
Tirage argentique moderne



9. Frank Horvat
Coco Chanel se cachant pour voir son défilé, Paris, pour Jours de France, Paris, 1958
Tirage argentique moderne



10. Frank Horvat
Le Sphinx, en coulisse, place Pigalle, Paris, 1956
Tirage argentique moderne

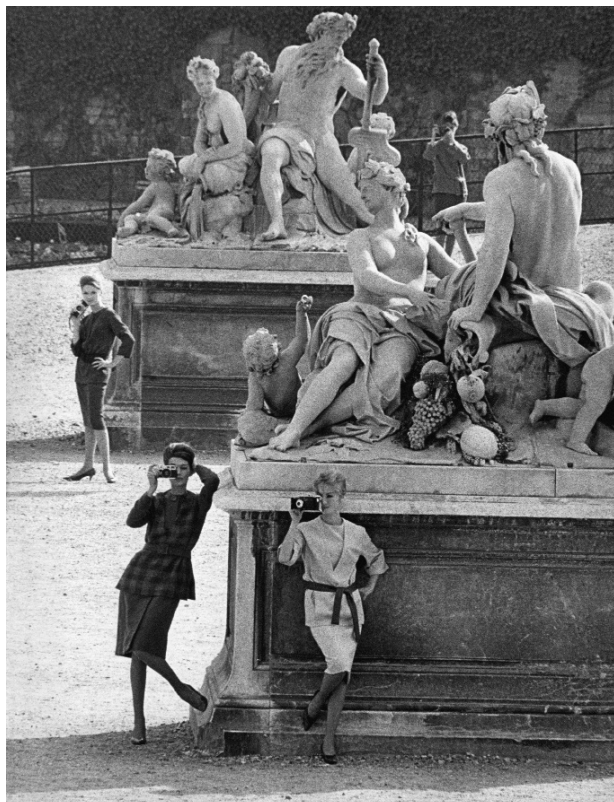
Frank Horvat



11.



12.



14.



13.

11. Frank Horvat
Tan Arnold au Chien qui fume, Paris, pour Jardin des Modes, 1957
 Tirage argentique moderne

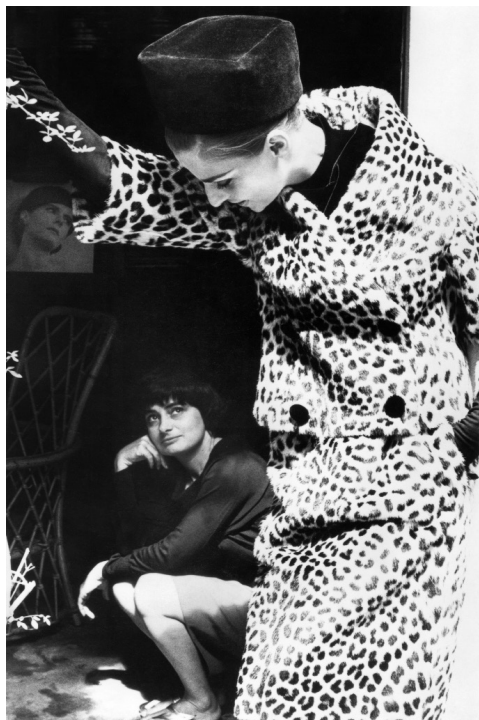
12. Frank Horvat
Chapeau Givenchy, Paris, pour Jardin des Modes, 1958
 Tirage jet d'encre moderne

13. Frank Horvat
Monique Dutto à la sortie du métro, Paris, pour Jours de France, 1959
 Tirage argentique moderne

14. Frank Horvat
Place de la Concorde, Paris, pour Jardin des Modes, 1958
 Tirage argentique moderne

Frank Horvat

15.



15. Frank Horvat
Iris Bianchi et Agnès Varda, Paris, haute couture française, pour Harper's Bazaar, 1962
Tirage jet d'encre moderne

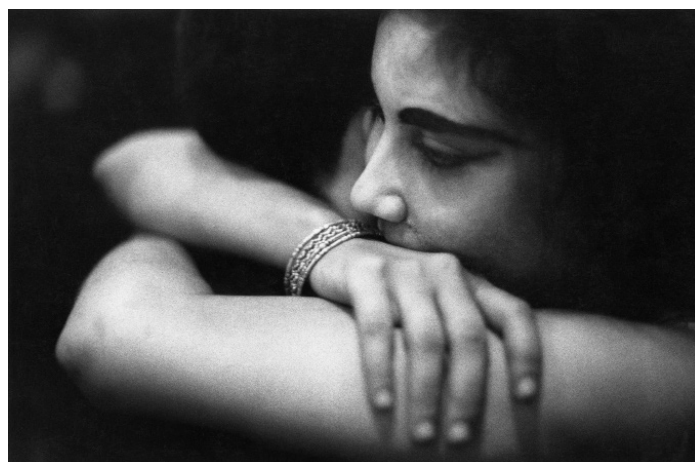
16.



16. Frank Horvat
Deborah Dixon sur les marches de la piazza di Spagna, haute couture italienne, Rome, Italie, pour Harper's Bazaar, 1962
Tirage argentique moderne

17. Frank Horvat
Nuit de Noël, hôtesse dans un bar de marins, Calcutta, Inde, 1962.
Tirage argentique d'époque

17.



18.



18. Frank Horvat
Grand magasin, Tokyo, Japon, 1963
Tirage argentique d'époque

Frank Horvat

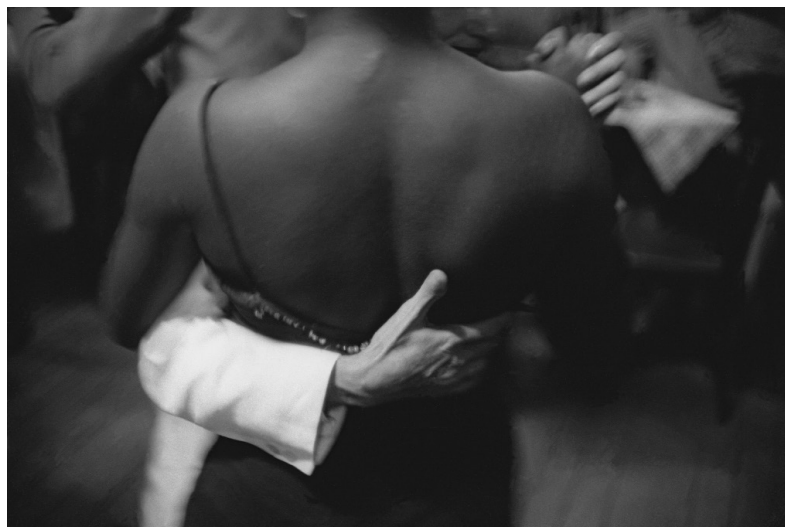
19.



20.



21.



22.



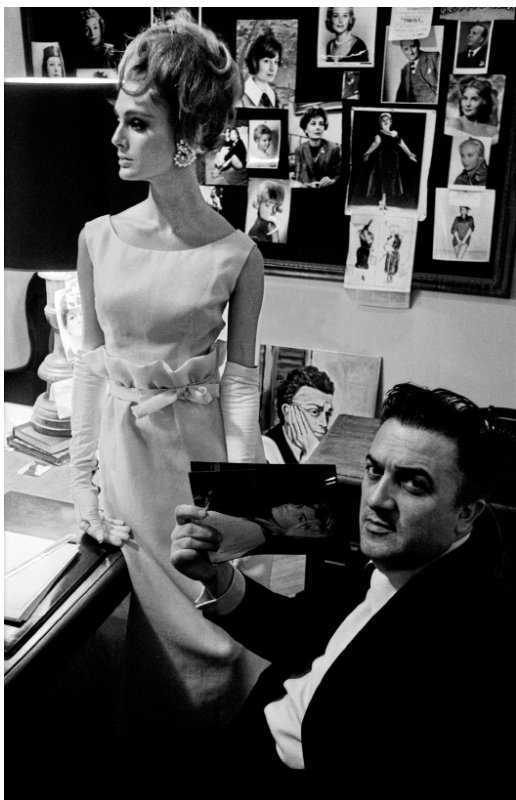
19. Frank Horvat
Carol Lobravico au café de Flore, Paris, haute couture française, pour Harper's Bazaar, 1962
Tirage argentique moderne

20. Frank Horvat
Séance de macumba, Rio de Janeiro, Brésil, 1963.
Tirage argentique d'époque

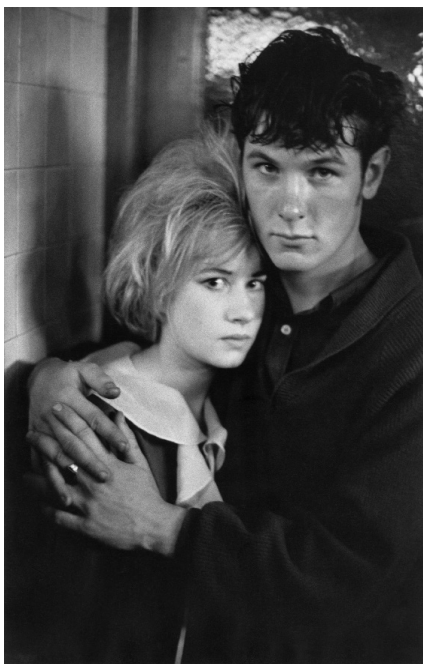
21. Frank Horvat
Couple dansant dans une gafeira (bal populaire), Rio de Janeiro, Brésil, 1963
Tirage argentique moderne

22. Frank Horvat
Fête des 15 ans, Rio de Janeiro, Brésil, 1963
Tirage argentique

Frank Horvat



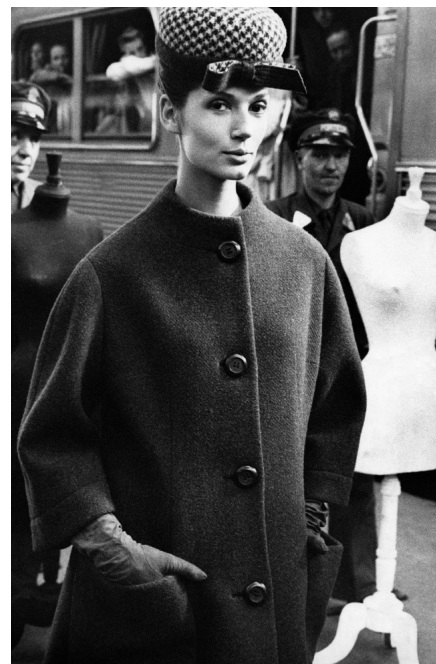
23



24

23. Frank Horvat
Deborah Dixon et Federico Fellini, haute couture italienne, Rome, pour Harper's Bazaar, 1962
Tirage argentique d'époque

25



27

27. Frank Horvat
Fille et policier, Caracas, Vénézuéla, 1963
Tirage argentique d'époque

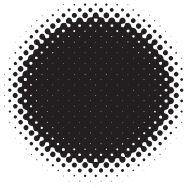
24. Frank Horvat
Amoureux, Sydney, Australie, 1963
Tirage argentique d'époque

25. Frank Horvat
Simone d'Aillencourt à la gare de Lyon, Paris, pour Jardin des Modes, 1959
Tirage argentique d'époque

26. Frank Horvat
Le Sphinx, place Pigalle, Paris 1963
Tirage argentique moderne

26






Infos pratiques



JEU DE PAUME

1, place de la Concorde
75001 Paris
01 47 03 12 50
www.jeudepaume.org

 Concorde
Lignes / 1 • 8 • 12

Horaires

mardi • 11h – 21h
du mercredi au dimanche • 11h – 19h
lundi • fermé

Tarifs

Plein tarif • 12€
Tarif réduit • 9 €
Tarif -25 ans / étudiant • 7,50€

Contacts

Presse / Anne-Solène Delfolie
annesolenedelfolie@jeudepaume.org
+33 (0)6 42 53 04 07

Communication / Arantxa Vaillant